



Chers Amis,

En feuilletant ce numéro du LIEN, vous y verrez les événements multiples qui jalonent la vie et le mouvement de notre Eglise; le «Congrès des Prêtres», le premier du genre en Orient, a essayé d'endiguer et de canaliser les idées et les initiatives de nos prêtres d'avant-garde et de développer le dialogue entre les divers échelons du clergé. Le «Conseil Supérieur de la Communauté grecque-catholique du Liban» est venu occuper dans notre Eglise du Liban une place qui lui manquait, puisque à cause de l'afflux de ces dix dernières années, le nombre de nos fidèles a plus que doublé. Sur le plan œcuménique, la longue visite au Conseil mondial des Eglises, les conversations avec le Secrétaire général, Dr Eugène C. Blake, et les chefs des divers Départements du Conseil, ouvrent à notre Eglise une voie nouvelle dans laquelle elle est décidée à aller de l'avant, avec prudence sans doute, mais avec un esprit d'ouverture qui ne peut être que bénéfique.

Par ailleurs l'un des problèmes majeurs de l'avenir de notre Eglise, celui de nos relations avec nos fils émigrés, problème qui, depuis plus d'un an, a bloqué la succession de notre exarque aux Etats-Unis semble trouver un début d'heureuse solution. C'est une grande joie pour nous de redire ici à S.S. le Pape Paul VI nos espoirs et de remercier le nouveau Secrétaire d'Etat, S. Em. le Card. Jean Villot pour son heureuse intervention. Comme on pourra le lire plus loin, nos fidèles de l'émigration sont plus nombreux aujourd'hui que ceux qui vivent encore au Proche-Orient, dans les limites territoriales du Patriarcat. Il ne nous est pas possible de nous désintéresser d'eux ou de laisser à d'autres le soin de veiller sur leur vie spirituelle. Comme à l'intérieur des limites du Patriarcat, l'idéal serait que nous ayons des diocèses grecs-catholiques aux Etats-Unis, au Canada, au Brésil, en Argentine et partout où le besoin s'en fait sentir. C'est vers ce but que nous tendons, soutenus par les décisions conciliaires, dans le plus parfait accord avec le Souverain Pontife dont la primauté pour nous est intangible: «Partout on pourvoira au maintien et au développement de toutes les Eglises particulières et en conséquence on instituera des paroisses et une hiérarchie propre, là où le bien spirituel des fidèles le requiert» (Décret sur les Eglises Orientales, parag. 3).

Chers Lecteurs,

Tout en vous parlant de nos problèmes de vie, de nos joies ou de nos réalisations, nous n'oublions pas la situation critique que connaissent beaucoup d'entre vous: le marasme libanais qui se prolonge mais qui ne fera pas éclater, nous le souhaitons et l'espérons, l'harmonie nécessaire qui doit régner entre les habitants quelles que soient leur religion ou leur culture, la «constestation» qui dans certains pays semble devenir une «institution», les relations entre la Curie romaine et les conférences épiscopales nationales dont le Synode romain d'octobre prochain aura à s'occuper, les menaces de conflits dans bien des pays proches ou lointains... Rien de ce qui concerne nos frères du monde entier ne peut nous rester étranger. Nous prions le Seigneur de prendre en pitié ce monde qui est sien et d'y répandre toujours plus Son amour.

Ce numéro du «Lien» vous parviendra durant la période des vacances. Nous souhaitons qu'il vous apporte une agréable détente, condition d'un bon renouvellement spirituel. Le mois d'août, mois de Marie du rite byzantin, nous met d'office sous la protection maternelle de la Théotokos. Qu'Elle nous soit propice, Elle dont l'Eglise salue la «mort, gage de vie», en ce 15 août qui est la dernière fête de notre année liturgique.

+ Maximos V

Patriarche

*De Notre Résidence Patriarcale de Ain-Traz
En la fête de l'Assomption de la Très Sainte Mère de Dieu
Le 15 Août 1969.*

